

Miguel Ballé

# Les ailes de la libellule

POÉSIE



*Préface de Selenacht*

Les impliqués  
Éditeur 

# Les impliqués

Éditeur 

Fondée en 2014, notre maison d'édition se consacre à la publication d'ouvrages relevant de divers domaines : littérature, récits personnels, premiers romans et nouvelles, essais en sciences humaines, religion, économie, etc.

Les impliqués ont pour vocation de publier, après sélection, les manuscrits qui leur sont confiés. Ils proposent ainsi aux auteurs de faire de leur projet d'écriture une réalité et d'éditer, après une réelle collaboration avec eux, leur ouvrage issu de leurs souvenirs, de leur imagination, de leurs rêves, de leur recherche ou encore de leur travail.

Miguel Ballé

LES AILES DE LA LIBELLULE  
poésie

Préface de Selenacht

Les impliqués   
Éditeur

**Du même auteur**

Poésie :

*Sortir des traces*, BoD, 2022 (carnet de voyage).

*280 caractères. Poèmes de confinement*, KDP, 2020.

Romans :

*La Citadelle*, L'Harmattan, 2021.

*Vox Dei*, L'Harmattan, 1999.

*L'Éveil*, L'Harmattan, 1996.

© 2023, Les impliqués

5-7, rue de l'École-Polytechnique – 75005 Paris

[www.lesimpliques.fr](http://www.lesimpliques.fr)

[contact@lesimpliques.fr](mailto:contact@lesimpliques.fr)

ISBN : 978-2-38541-383-5

EAN : 9782385413835

Pour l'envoi de vos manuscrits : voir à la fin de cet ouvrage

*Pour Florence*

*« Ni grand, ni petit, ni riche, ni pauvre  
N'est privé de l'éclat du ciel »  
Proverbe japonais*



## Préface

*Il suffit d'un rien pour enchanter certaines soirées d'été : un bourdonnement effronté vous frôle et vous fait tourner la tête, et voici que surgit une libellule aux couleurs magiques et au nom rieur.*

*La poésie de Miguel Ballé a la même simplicité, jouant et se jouant du ton de la conversation sans négliger l'envol. Ici, elle puise dans le quotidien, ses douceurs et ses vacheries, pour y mettre couleur et harmonie. Là, elle rêve un monde de contes de fées ou d'aventures, de sagesse ou de beauté, aux charmes faussement naïfs.*

*« Grâce à ma muse », dirait sans doute notre modeste poète. Car, avant tout, Miguel Ballé chante sans afféterie une ode à la femme aimée d'une voix claire et directe, qui emprunte ses modulations à celles d'une intimité complice, et sa musique suit avec grâce le rythme que bat un cœur amoureux. Après tout, le poète et sa muse sont un couple vieux comme le monde...*

*Mais là encore, l'évidence n'est pas si plate, et ce recueil nous le rappelle : après tout, « l'amour la poésie » ont tous deux pouvoir de transfiguration. Avec l'air de ne pas y toucher, sans fanfare mais non sans ardeur et fidélité, la voix de Miguel Ballé célèbre les jours et les saisons, leur répétition et celle des petits miracles qui peuplent le quotidien ou des élans qui le transportent. Et, vraiment, qu'est-ce que la poésie sinon cet art de saisir et d'accueillir jour après jour la lumière ? Cela ne change peut-être pas le monde, mais assurément la vie, ce fleuve pas si tranquille...*

Selenacht  
Paris, mai 2023

## La mathématique du cœur

La mathématique du cœur  
Est sans queue ni tête  
Ni concrète ni abstraite  
Elle n'a aucune autre logique  
Que la géométrie des chairs  
Et les transformations de l'âme  
Nuit après nuit  
J'approfondis la science  
Des sentiments infinis  
Des pleins et déliés  
De tes rires et de tes larmes

## **Le dernier croissant de lune**

Le dernier croissant de lune  
Perce l'aube de ses rayons argentés  
Le feu, le feu se rallume  
Dans ton sein prends la lumière  
Avale-la, digère-la  
Et transforme-toi avant le matin  
Certes, notre flamme est invisible  
Mais regarde comme elle nous illumine  
À la lueur argentée  
Du dernier croissant de lune

## **J'ai rêvé d'ailleurs**

J'ai rêvé d'ailleurs  
De femmes, de fleurs  
De nuits très noires  
Et de jours de couleurs  
Un monde meilleur  
Loin de cette terre de pleurs  
Les forêts de senteurs  
Les soirées de satin  
De matins rieurs  
Et midis de bonne humeur  
Où on ne compte pas les heures  
J'ai rêvé d'ailleurs

## **Le jour se lève**

Le jour se lève  
Le feu est froid  
Les chiens aboient  
Mais ils sont loin  
Il me reste un fond  
De tequila  
Pour me réchauffer  
Compter mes cartouches  
Et respirer  
Toute la saveur de la terre  
La vie qui s'éveille  
Et le vent de la mer  
Le sang de mes blessures  
A le goût de liberté

## **Je ne jouais que les cœurs**

Je ne jouais que les cœurs  
Et les as de pique  
Je les embrassais d'un regard  
Elles me trouvaient romantique  
La promesse de tes yeux  
M'a fait renoncer au jeu  
Bien sûr, ça ne pouvait durer  
Je le referais si je pouvais  
Maintenant, je tire les cartes  
Il ne me reste que des jokers

## **Tu te déshabilles**

Tu te déshabilles  
Pour que je te dessine  
Trait par trait une caresse  
Un sourire que tu esquisses  
Je te peins en grand  
Sur une toile immense  
Chaque ligne que je trace  
Brille comme tu brilles  
Quand les lumières s'éteignent  
Et il ne reste plus  
Que toi  
Dévêtue et lumineuse

## Le train de l'aller

Le train de l'aller est bondé  
Le train du retour est déserté  
J'ai des éclairs plein les poches  
Tu te rapproches  
Dis-moi, dis-moi plus près  
Où sommes-nous allés ?  
Chercher des arcs-en-ciel  
Parmi les machines et logiciels  
Et toi ? Qu'as-tu trouvé ?  
Que caches-tu entre tes seins ?

## **Pour être un poète de vie**

Pour être un poète de vie  
Il faut commencer par

Aimer plus que de raison  
Voyager loin, puis au-delà

Savourer les anomalies  
Et les instants de beauté

Offrir une œuvre au monde  
Puis la balayer de la main

T'avoir rencontrée  
Et ne plus jamais te quitter

## **Il fait si froid**

Il fait si froid  
Quand tu me tournes le dos  
Tu retournes à ton mari  
Ta cuisine, tes enfants  
Reviens, tu me dis  
Mais je suis déjà loin  
Je sais vivre sans toi  
Dans le monde gris  
Des métros pleins de zombies  
Des nuits sans étoiles  
Tu as ce que tu voulais  
Mais il fait si froid

## **Les feuilles d'automne tournent**

Les feuilles d'automne tournent  
Aux couleurs de tes cheveux  
Le soleil se couche sur la mer  
Au rayon vert de tes yeux  
Te regarder dès l'aurore  
Te regarder chaque soir  
Pour te voir changer  
Au rythme de l'été  
Laisser passer l'hiver  
Allongés au coin du feu  
Puis recommencer

## Je me souviens

Je me souviens  
De cette rougeur  
Sur ton sein  
À la première heure  
Je crois bien  
Que la même chaleur  
Me brûle quand  
Je pense à toi  
Nous nous pensons  
Avec nos corps  
Un fluide doré  
Qui traverse les nerfs  
Une lueur argentée  
Qui emplit les cœurs  
Électrise le sang  
Nous fait sentir vivants

## **Tu vis la nuit**

Tu vis la nuit  
Dans le bruit  
Des boîtes, des bars  
J'essaye d'être sage  
Dans cet ermitage  
Parmi les arbres  
Le soleil, la lune  
Ne se rencontrent  
Que pour une éclipse  
Pourtant les cieux  
Sont à eux  
Un lien éternel  
Invisible, impossible  
Sauf par miracle  
Pour une éclipse

## Un ange à l'aile blessée

Un ange à l'aile blessée  
Se traîne piteusement  
Dans les rues sales  
Sur les trottoirs encrassés  
Attention ! Ne l'écrase pas !  
Il ne peut plus s'envoler  
Il nous en veut à tous  
D'être aussi laids  
Je te connais, compassionnée  
Tu vas essayer de l'aider  
Mais il est déjà presque  
Humain

## **Je te regarde de près**

Je te regarde de près tous les jours  
Pour te voir changer  
Tes victoires, tes revers  
Tes matins de soleil, tes ondées du soir  
Mais je ne vois ni hauts ni bas  
Je ne vois que toi  
Les montagnes deviennent des collines  
Les rivières sont toutes à sec  
Les formes faites et défaites  
Sauf toi

## Quand tu me serres

Quand tu me serres  
Entre tes jambes  
Je suis le bleu du ciel  
Et la lueur des étoiles  
Tu es la profondeur de la mer  
Et la caresse du soir  
Rien ne remue  
On ne respire presque plus  
Le temps est intemporel  
La tendresse éternelle  
De te redécouvrir  
Si loin, au-delà du plaisir

## **Il pleut sur la mer**

Il pleut sur la mer  
Danse, ma belle, danse  
Sous ta fenêtre  
On entend les supporters  
Chanter victoire  
Tu dances, tu dances  
La fontaine de la place  
Babille pour toi  
Oh ! Tu pleures  
Tu dances à cœur ouvert  
Tu découvres que danser  
Est apprendre à vraiment aimer